

Bussy, de celui de Beaujeu; on porta en outre Saint-Just-d'Avray du canton d'Amplepuy à celui de Chamelet, et enfin on donna pour chef-lieu au canton des environs de Villefranche, d'abord Glaisé, puis Arnas.

Le district de Roanne n'avait subi qu'un changement : le chef-lieu du canton des environs de Roanne avait été porté à Aiguilly.

Le district de Montbrison n'avait également subi qu'un changement : il avait perdu la commune d'Arconsat, qui s'était donnée au Puy-de-Dôme.

Enfin le district de Saint-Etienne avait perdu deux paroisses : Saint-Ferréol, du canton de Firminy, et Riotor, du canton de Marllhes.

L'ancien département de Rhône-et-Loire avait donc en réalité perdu cinq paroisses et une communauté. Mais ces pertes furent largement compensées par l'érection d'une foule de communes nouvelles auxquelles le développement de l'industrie et l'esprit libéral du temps donnèrent le jour. Nous citerons particulièrement dans le canton de Saint-Etienne : Montaud, Outre-Furan et Valbenoîte; dans celui du Chambon : Feugerolles, Landuzier et Roche-la-Molière; dans celui de Rive-de-Gier : la Cula; dans celui de Saint-Romain-en-Jarez : Saint-Christô-la-Chal-Valleuri (1), Saint-Christô-en-Châtelus, et Saint-Christô-en-Fontanez; dans celui de Bourg-Argental : Graix et Thélis-la-Combe; dans celui de Firmini : les Fraisses, Chazeaux, Unieux et Deçà-Loire, qu'on écrit à tort aujourd'hui *Caloire*, en *Decaloire* par

(1) Nous ferons plus loin la critique de ces dénominations composées qui ne disent rien.